

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-122](#)[Item](#)Marie Moret à Émilie Dallet, 8 juin 1900

Marie Moret à Émilie Dallet, 8 juin 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation4 p. (463v, 464r, 465v, 466r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Émilie Dallet, 8 juin 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54804>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 juin 1900](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)

Lieu de destination30, rue Champlouis, Corbeil-Essonnes (Essonne)

Description

RésuméAu sujet de l'édition de la brochure *Le Familistère illustré* à Genève : Marie Moret confirme sa lettre de la veille, 7 juin 1900 ; elle a reçu une carte de Louis-

Victor Colin adressée à Marie-Jeanne Dallet, la prévenant qu'il a demandé à monsieur Waton de Saint-Étienne d'envoyer au plus vite à la Société des arts graphiques de Genève la planche sélectionnée par Marie-Jeanne ; Marie-Jeanne peut donc contacter la Société des arts graphiques de Genève pour donner l'autorisation de reproduction de la planche dans la brochure, de la part de la Société du Familistère et de « Made Vve Godin ». Marie Moret espère que sa nièce et sa sœur s'amuse et se reposent, le temps est moins gris mais toujours froid, les fleurs embaument les jardins et les pompiers et les musiciens sont revenus au Familistère. Elle continue sa lettre à 10 h du matin. Elle accuse réception de la lettre d'Émilie Dallet, ne peut accorder plus de temps à sa correspondante et la prie de ne pas s'y consacrer longtemps non plus. Elle déplore que le temps se gâte. Accaparée par son travail, Marie Moret ne peut dire à sa sœur si elle a senti que celle-ci était en train de lui écrire la veille ; « Ces choses sont si délicates qu'il faudrait n'avoir qu'elles en tête pour les suivre comme il faudrait. » Enfin, elle demande des nouvelles d'Eugénie Louis, d'Adèle Herbron et de Marie-Jeanne Dallet à qui elle transmet sa tendresse.

Notes Marie-Jeanne Dallet séjourne à Corbeil-Essonnes (Essonnes) en banlieue parisienne à partir du 26 mai 1900 pour visiter l'Exposition universelle de Paris. Sa mère Émilie l'y rejoint le 6 juin 1900.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.

Mots-clés

[Amitié](#), [Édition](#), [Estampe](#), [Famille](#), [Fleurs](#), [Imprimerie](#), [Météorologie](#), [Périodiques](#), [Procédure \(droit\)](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)
- [Compagnie de sapeurs-pompiers du Familistère](#)
- [Herbron, Adèle \(1842-\)](#)
- [Imprimerie A. Waton](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Société anonyme des arts graphiques \(Genève\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées

- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900*, par D.-F.-P., Paris, Guillaumin et Cie, [1900].
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités

- [Genève \(Suisse\)](#)
- [Saint-Étienne \(Loire\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

7 Juin — 7 h 15 mat.

Avant de commencer mes travaux
 j'écris à toi une lettre à l'heure
 conciliant Colin - Genève.

Mais avec une main si faible
 et le Colin me a encore le cœur
 malade. Deux lettres que le cœur
 envoie : une à toi-même, chère
 te disant que il vient M. Waton
 d'imprimerie à Saint-Etienne (Lyon)
 d'envoyer la planche que tu enverras
 à la sté des cartographies de Genève.
 une à M. Waton lui-même au il
 lui pose la question de la production
 de la planche, en lui faisant observer
 que ~~le dessin~~ le dessin appartient à
 la sté. Jamais. et lui dit et nota
 ment de transmettre la planche à
 « Genève ~~au lieu~~ la part de la sté
 « Colin et ~~au lieu~~ au milieu de la part

et de Made V^e de Gadin qui, même
 si il faut faire à des frais une
 brochure en elle devra vain figurer
 la planche en question. »

Ce n'est pas littéralement cela.
 mais c'en est le sens. Un contro-
 versé en reste, avec ce que t'écrit
 il copie lui-même. Je te prie
 ces détails because il me semble que
 tu pourrais avoir à dire à la tête de
 cette géographie de Genève que la
 planche ~~est~~ ^{est} ~~abandonnée~~ ^{est abandonnée} de la maison
 Waton et St Etienne et de la part
 soit de M M Colin et de St Etienne.
 soit de Made V^e de Gadin. Ce qui
 est toujours la même chose qu'on
 en fait : le droit pour la St de
 Genève de reproduire la planche.
 d'après usage, bien entendu, et
 de la St de Genève de conserver la
 planche in. Je suppose que si
 M Waton prétend au contraire

Droit de reproduction, il va en faire
l'observation à M. Lami, avant d'envoyer
planche ou simultanément - Dans
ce cas j'arriverais ici. Be quiet; le
droit ne pourrait toujours pas être
grand chose dans ces conditions.

Amusez-vous et reposez-vous
the most possible toutes les deux.
Le temps est moins gris, toujours
pas chaud. Les roses et les aillets
embourbent votre jardin. Tout est
bien en votre appartement.

Pompes et gymnastes sont
venues. D'autres gens se disposent
à partir.

Goodbye, I take my work.

10h. Bien chère sœur, I have thy letter
lately, merci. Happily que tu m'écrits
à demi-mot, car I cannot give all
matinée et corresp. pas plus que

Vous ne devez, John ni toi, y
passer votre temps en bas.

Adieu! temps semble se gâter depuis
que j'écrivais ce matin à qui m'écrit
moi qui voudrais tant que vous
pourriez avoir quelques bons
moments.

J'ai l'air plus de moi-même
et suis incapable de remonter le cours
de mes sensations & puis pour vous
si j'ai eu l'idée de l'heure à laquelle
tu écrivais.

Ces choses sont si délicates qu'il
faudrait m'avoir qu'un en tête
pour les saisir comme il faudrait
impossible. Travail me

réclame. Merci précieux détails.

Regardez la lettre. La prochaine dite comment
va Eugénie, et Adèle, et Jeanne
et toi, et amitez à tous.
With tenderness to you & Jeanne
& my with you in the best
of me
M. Gavin

M. Gavin est si assidu. "M. Gavin" est que chaque de m'attend en me
que ceux qui me regardent m'attendent. "M. Gavin" est que ceux qui me regardent m'attendent.
M. Gavin est si assidu. "M. Gavin" est que chaque de m'attend en me
que ceux qui me regardent m'attendent. "M. Gavin" est que ceux qui me regardent m'attendent.